

Les enjeux sociopolitiques d'une « catégorie problématique ».

*Les « théories du complot » :
Discours, (dis)qualifications, usages*



Conférence internationale organisée par :

Julien GIRY (PRIM/Université de Tours) et Emmanuel KREIS (GSRL/EPHE-PSL)

10 et 11 juin 2021

En raison de la situation, le colloque ne se tiendra pas physiquement mais via Teams

Lien Teams: <https://miniurl.be/r-3qvs>

Contact: conferencetheoriesducomplot@gmail.com



Présentation :

Renvoyée jusque dans les années 2000 à une marotte des « droites extrêmes » et aux souvenirs de l’Affaire Dreyfus (1894-1906) ou de l’État Français (1940-1944), l’étude académique des « théories du complot », en dépit de quelques travaux pionniers, a longtemps constitué un angle mort pour les sciences sociales francophones alors que l’étude des « *conspiracy theories* » s’était largement développée dans le monde académique anglo-saxon depuis la fin de la seconde Guerre Mondiale.

Cependant, depuis les années 2000 et l’intérêt suscité par les attentats du 11 septembre 2001, cette thématique a su s’imposer et donner naissance à une production pluridisciplinaire d’ampleur, aux approches diverses et la qualification, l’étiquette, voire le mot-valise, de « théories du complot » a dans le même temps été l’objet d’un processus de « naturalisation » à la fois académique, médiatique et politique. En effet, tout se passe comme si cette catégorie, et ses « effets vagues », faisait *immédiatement* sens au point qu’il serait inutile et vain d’en interroger les significations, les présupposés, les conditions sociales d’émergence et de production, les usages et les effets qu’elle profit/induit sur les acteurs sociaux.

Plusieurs études scientifiques, productions journalistiques et discours politiques qui, dans certains cas, sont marqués par une approche passionnelle ou militante et pas toujours exempts de présupposés idéologiques, tendent ainsi à regrouper sous la dénomination de « théories du complot » des croyances, des représentations, des pratiques ou des discours critiques, marginaux ou radicaux qui, même s’ils peuvent présenter des liens, méritent d’être distingués et interrogés.

Aussi, la conspiration comme système idéologique et représentation symbolique, la peur provoquée par des complots fictifs, imaginaires ou impossibles à démontrer au même titre que l’hypothèse de l’existence de complots derrière divers événements historiques, les dénonciations de certains groupes d’influence ou *think-tanks*, les expressions de diverses croyances alternatives, les phénomènes de rumeurs, les fausses informations, les « extrémismes » politiques et religieux, voire certaines approches en sciences humaines et sociales, forment un ensemble hétéroclite dans bien des cas convoqués sans distinction lorsqu’il s’agit d’évoquer les « théories du complot ». Un exemple emblématique de cet usage « fourre-tout » de la catégorie « théorie(s) du complot » nous est fourni par un sondage, dont la méthodologie fut vivement critiquée à bon droit, qui plaçait sur le même plan les « explications alternatives » de l’assassinat de John Fitzgerald Kennedy, l’adhésion à des préjugés racistes, la croyance en une Terre plate ou encore la consultation régulière de l’horoscope.

Aussi, plus que les « théories du complot » en tant que telles, ce colloque entend interroger dans une perspective critique, d’une part, les discours et les usages de cette labellisation infamante et (dis)qualifiante mis en œuvre par des chercheurs issus de différentes disciplines des sciences humaines et sociales et, d’autre part, les interactions entre ces approches académiques divergentes et les champs médiatique et politique au travers du développement d’un militantisme « anti-complotiste » dont il s’agira de comprendre les conditions sociales d’émergence et les formes de mobilisations.

Programme

Jeudi 10 juin

9h : Accueil des participant.e.s

9h30 : Ouverture du colloque

Mot d'accueil : Alfonsina Bellio, Directrice du GSRL

Introduction : J. Giry et E. Kreis, « Les enjeux épistémologiques et programmatiques du “conspirationnisme” et de “l'anticonspirationnisme” » au prisme des SHS.

10h - 11h : Conférence inaugurale

P. Knight, « Infodemic: Making sense of Covid conspiracy theories ».

11h - 11h15 : Pause-café

11h15 - 13h : Les « théories du complot » comme objets et enjeux de luttes au sein des SHS contemporaines

Présidence du panel : E. Kreis

J. Giry, « Les théories du complot comme enjeux de luttes au sein des SHS : un état des lieux critique des débats académiques contemporains ».

M. X. R. Dentith, « Sorting between warranted and unwarranted conspiracy theories ».

V. Collard, « La sociologie de Bourdieu : un complot sans comploteurs ? »

13h - 14h : Pause déjeuner

14h - 15h Table ronde 1 : Les « fake news », quels enjeux pour les sciences sociales ?

Animation : J. Giry

Participant.e.s : E. Kreis, J. Nicey, A. Van de Winkel

15h - 15h15 : Pause-café

15h15-16h30 : Les figures du « comploteur » et les débats autour de la rationalité des « théories du complot »

Présidence du panel : A. Van de Winkel

R. Markner, « How not to quash a conspiracy theory: The Mueller Report and its failings ».

D. Guillaume, « Un arrière-plan “rationnel” aux cristallisations conspirationnistes ? Le cas emblématique de l'Alliance israélite universelle de la fin des années 1860 au tournant des années 1880 ».

16h30 : Clôture de la première journée

Vendredi 11 Juin

9h : Accueil des participant.e.s

9h15 - 11h : Genèse et construction des « théories du complot » comme « catégorie problématique » et « problème public »

Présidence du panel : E. Kreis

D. Karbovnik, « De l'art de passer d'une "théorie" à une "théorie du complot" : la question de la réception des œuvres au sein de l'ésotérisme contemporain ».

P. Fragnoni, « La "théorie de la Terre plate", entre science et complot : univers lexicaux et sémantiques autour de l'expression "flat earth" ».

G. Frigoli, « "Les promeneurs du web". Les "théories du complot" au prisme d'une sociologie des problèmes publics ».

11h - 11h15 : Pause-café

11h15 - 12h30 : Les « théories du complot » dans l'espace public : enjeux et usages de labellisations et (dis)qualifications

Présidence du panel : J. Giry

A. Lantian, « Théories du complot : un stigmate social ? Éléments de réponses issus de la psychologie sociale ».

M. Erbani, « Les opposants à la "théorie du genre" : des adeptes de "théories du complot" ? Usages politiques et scientifiques d'une catégorie polémique ».

12h30 - 13h30 : Pause déjeuner

13h30 - 14h45 : Approches médiatiques et enjeux contemporain du militantisme « anticomplotiste »

Présidence du panel : V. Campion-Vincent

A. Leiduan, « Contre le complotisme. Au-delà de l'anticomplotisme. Pour une approche problématique de la question ».

S. Rouiller, « Les "théories du complot", l'École et les adolescents : quels enjeux ? Analyse qualitative de discours d'élèves suisses romands (région francophone) et français ».

14h45 - 15h : Pause-café

15h - 16h Table ronde 2 : Retours sur expériences. Le chercheur face aux discours médiatiques sur les « théories du complot »

Animation : E. Kreis

Participant.e.s : G. Frigoli, J. Giry, D. Nouvel, S. Rouiller

16h : clôture du colloque